

PIERRE-JEAN LUCCIONI : BERGERS DU HAUT TARAVU : ENTRE PIAGHJA ET MUNTAGNA

Au rythme des transhumances, les bergers ont toujours maintenu des liens entre a piaghja è a Sarra. Quand ils ont quitté leurs villages d’origine di u Taravu Suparanu à partir du 18^{ème} siècle, pour aller chercher des pâturages sur le littoral pour les longues périodes hivernales, les bergers ont bouleversé avec leurs troupeaux l’équilibre établi depuis des siècles sur u Taravu Taravu Suttanu. Des conflits entre bergers et agriculteurs pour la maîtrise de l’espace ont souvent emmaillé la vie de ces communautés. La fixation définitive de ces familles de bergers venus de la montagne sur les terres littorales a aussi inversé le sens de transhumances puisque l’été venu des milliers de bergers avec leurs familles occupaient l’estive du Cuscionu ou de l’Alta Rocca.

Que reste-t-il de ce monde qui a peu à peu disparu, sinon les chemins de transhumances que nous avons retrouvés et reconstitués et les centaines de bergeries identifiées mais pour la plupart abandonnées ou disparues.

ANDRÉ FLORI : LA COMMUNAUTÉ DE COZZANO DANS LES ARCHIVES (1489-1818)

Cozzano est l’une des principales communautés de la pieve du Talavo. Les archives de l’administration génoises, principalement issues des registres de taglie, conservées à l’Archivio di Stato, mais aussi celles des seigneurs d’Ornano, de l’Eglise, et de l’administration française présentent de nombreuses informations sur ce village. Les documents les plus notables sur le village que l’association a retrouvés lors de ses campagnes de numérisation seront présentés. Nous évoquerons les éléments qu’il est possible d’établir à partir de ceux-ci en termes de démographie mais aussi de généalogie. Enfin, nous terminerons par une présentation des principales casate du village.



COLLECTIVITÉ DE CORSE - DIREZZIONI DI A CULTURA
JUILLET 2025



COLLOQUE
“TARAVU : HISTOIRES ET GÉNÉALOGIE”



GHJOVI U 31 DI LUDDU - À PARTESI DI 10.00
SALLE DES FÊTES - CUZZÀ

RENSEIGNEMENTS
04 95 76 86 33



GRATISI

COLLOQUE TARAVU

HISTOIRES ET GÉNÉALOGIE

GHJOVI U 31 DI LUDDU

PROGRAMME

10H00 : JEAN CASTELA

11H00 : KEWIN PECHE-QUILICHINI ET JOSEPH CESARI

14H00 : PHILIPPE COLOMBANI

15H00 : ANTOINE-MARIE GRAZIANI

16H00 : PIERRE-JEAN LUCCIONI

17H00 : ANDRÉ FLORI

PRÉSENTATION DES INTERVENTIONS :

JEAN CASTELA : LES DYNAMIQUES SPATIALES DU TERRITOIRE DU TARAVU

La vallée du Taravu constitue spatialement l'un des bassins hydrographiques les plus importants de Corse. L'outil cartographique permet d'en présenter les données structurales orographiques et une typologie des paysages liés aux étagements bio-géographiques. L'analyse de cet espace organisé autour du Taravu associe les notions de ressources, de contraintes et de dynamiques spatiales pour les communautés qui y vivent et l'aménagent depuis des millénaires, avec leurs savoir-faire et leurs croyances, intégrés au sein des échanges matériels et immatériels de l'ensemble du domaine méditerranéen.

KEWIN PECHE-QUILICHINI, JOSEPH CESARI : PRÉHISTOIRE DE LA VALLÉE DU TARAVU

Le Taravu est un secteur clé pour comprendre la Préhistoire de la Corse. Dès le début du XIXe siècle, les pionniers ont commencé à y rassembler la documentation, mettant en lumière des monuments mégalithiques. Puis, au milieu du XXe siècle, c'est ici que Roger Grosjean a posé son attention, notamment à Filitosa. Aujourd'hui, la vallée est la zone la mieux couverte pour les périodes anciennes, du néolithique à l'âge du Bronze. Cette conférence présentera les contextes les plus importants et les informations principales que leurs études ont livrées et livrent encore.



PHILIPPE COLOMBANI : LES SEIGNEURS CINARCHESI DANS LE TARAVU : XIIE-XVII SIÈCLES

Sur les cinq seigneuries indépendantes qui gouvernent le sud de la Corse au XV^e siècle, trois sont situées dans la vallée du Taravo : Istria, Ornano et Bozzi, sans compter les hautes terres du Talavo, contrôlées par les Ciamanacce qui ne portent pourtant pas le titre de seigneur. Cette région est donc un creuset particulièrement riche pour le développement du système seigneurial en Corse. Un système dynamique et évolutif qui a su s'adapter pour conserver son contrôle sur la terre et les hommes durant au moins quatre siècles. Envisager les origines et les formes de cette domination seigneuriale, les traces qu'elle a laissées dans le territoire la culture et la mémoire des hommes sont autant de pistes de recherches à explorer qui nous permettent d'appréhender, depuis le Taravo, la société médiévale corse dans toute sa diversité.

ANTOINE-MARIE GRAZIANI : ZICAVU, MUNTAGNA È PIAGHJA

« La montagne, ordinairement, écrivait Fernand Braudel, est un monde à l'écart des civilisations, créations des villes et des bas pays ». Pourtant le même nous met en garde : les routes « si escarpées, sinueuses et défoncées qu'elles soient » ne sont qu'une sorte de prolongement de la plaine. Et de fait les communautés de la montagne disposent de ressources non négligeables, forêts, pâturages des hauteurs, châtaigniers, champs de blé et surtout de seigle et d'orge, mais aussi des profits de l'élevage. Mais le principal bien de la montagne ce sont les hommes. Zicavu est la localité la plus peuplée de Corse-du-Sud si on compte tous ceux qui en dépendent, à la montagne et à la plaine. On rencontre les habitants de la montagne du Taravu, et particulièrement de Zicavu, dans tout le sud de l'île, impliqués dans des milliers de contrats de sociétés passés avec des propriétaires à metà ou à capezzo, dans la plaine Orientale, le Cuscione, la plaine de Porto-Vecchio, la Rocca, l'Alta Rocca et le Sartenais... Une population mobile donc, qui échappe en partie au contrôle des autorités et qui connaîtra au même titre que les Niolins ou les habitants du Vicolais la disabitazione au début du XVI^e siècle avant de fournir une bonne partie des tumultuanti des Révolutions de Corse du XVIII^e siècle.

